

*Au pied du muz :*

## Confiance et discipline

Je n'étais pas hostile, loin de là, aux méthodes d'éducation naturelle. Mais des classes à effectifs surchargés ou de ville m'avaient jusqu'alors empêché de les appliquer. D'autre part, j'ignorais beaucoup des qualités pédagogiques requises pour ce nouvel enseignement. J'avais, certes, comme bien des camarades, entendu parler de Freinet, du texte libre, et vu le film « L'école buissonnière ». C'est tout et c'est peu. J'avais encore essayé de transposer à l'école les expériences acquises pendant l'encadrement de Colonies de vacances. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

Au mois d'octobre, le hasard me voulut à trois km d'un grand animateur du GJEM (1), et à la tête d'une immense salle de classe où se perdaient sept tables, douze élèves et le maître.

Installer : établi, table de travaux manuels, atelier de peinture, inaugurer enfin le *texte libre* furent vite faits. J'attendais l'occasion depuis six ans déjà. C'est alors que surgirent de nombreuses difficultés auxquelles je n'avais pas pensé dès l'abord. Toutes se résumaient par « discipline » et « confiance ».

Il n'est pas simple de changer en un jour de rentrée une discipline à coups de sifflet. Tout d'abord, les enfants se raidirent : mon attitude devait cacher un piège ; puis, ils « tâtèrent le terrain » et, d'un seul élan, les grands brutalisèrent les petits, les filles et même mes propres enfants qui n'allaient pas encore à l'école. Obligé d'intervenir très durement un jour, à la suite de véritables brutalités, de nouveau, les enfants se raidirent. J'eus alors l'idée de choisir quelques lectures, de raconter quelques anecdotes au sujet de la liberté individuelle. Je pris l'habitude de parler distinctement et calmement, de gronder avec un sourire d'amertume personnelle, et aussi de féliciter d'une « bourrade » entre hommes. C'est alors que « mes grands » se jetèrent à l'eau : ils osèrent enfin *se libérer* en parlant, en discutant ; ils osèrent contester, sachant que « l'ogre » ne les mangerait pas. Et leur ton, au début, pouvait paraître insolent à un observateur superficiel, je n'y ai pas pris garde. Et maintenant, ils parlent posément, ayant même mûrement réfléchi.

Pendant les récréations, ils jouent maintenant intelligemment au ballon (en attendant le volley-ball), au croquet, à la corde à sauter, et même avec le maître à la pétanque ! Leurs textes libres commencent à révéler des préoccupations personnelles, des soucis de créateurs ; leur personnalité se dégage et se précise.

La plus belle confirmation me fut fournie pendant les dernières semaines, par leur travail et leur bonne volonté, alors qu'une maladie m'empêchait de bouger de mon bureau et de contrôler activement le travail. Jamais élèves n'avaient mis tant de cœur à leur tâche.

Pour obtenir ces résultats, il m'a fallu capter la confiance et jouer le « jeu ». Jouer à la pétanque, mais aussi prêter une oreille attentive à leurs discussions, prendre part à leurs conversations, ne pas hésiter à sacrifier une leçon de lecture si un mot, un seul, pouvait nous entraîner très loin, en voyage, dans l'histoire, la géographie ; à leur faire confiance, partant du principe qu'une maladresse ne sera jamais irréparable.

Enfin, si un homme ou une femme peut facilement s'entendre maternellement « avec les petits » du CP ou « mûrement » avec les adolescents de philo, seuls, les adolescents (les colonies de vacances me l'ont prouvé) peuvent s'entendre avec les « grands » de 12, 13, 14 ans. L'effort du maître consistera donc à se rappeler le temps où il était lui-même adolescent. C'est un effort de mémoire souvent pénible, parfois peu agréable. Mais, les quelques heures passées à ces méditations mnémoniques seront payées au centuple. Ce n'est pas un sacrifice d'adulte, mais une *transposition en dignité d'adolescent* tout aussi respectable. Mais la dignité d'adolescent sera le sujet d'un autre chapitre.

J. SERVELLE, Abergement-Saint-Jean (Jura).

(Extrait du *Bulletin de Liaison* du Groupe Jurassien.)

---

(1) G.J.E.M. : Groupe Jurassien de l'Ecole Moderne.